

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Saint Gilles ou Égide  
(vers 640-720)  
1<sup>er</sup> septembre**

C'est au milieu du 7<sup>ème</sup> siècle, vers 640, que naquit, probablement à Athènes, celui qui deviendra saint Gilles, de son vrai nom grec, Ægidius, ou Égide. Son éducation aurait été brillante, comme devait l'être toute éducation destinée à un jeune homme de race royale ; Gilles était, en effet, issu de la famille des anciens rois grecs. La tradition lui attribua de nombreux ouvrages de médecine et de poésie ; mais sa véritable science sera surtout la science qui conduit à la sainteté. Voici ce que la tradition raconte. Un jour, alors que Gilles se rendait à l'église, il rencontra un pauvre mendiant malade et presque nu, qui demandait l'aumône. Ému de compassion, Gilles se dépouilla de sa riche tunique et la lui donna. À peine le malheureux en fut-il revêtu, qu'il se redressa, en parfaite santé. Gilles comprit alors, grâce à ce miracle, combien l'aumône était agréable à Dieu. Aussi, peu de temps après la mort de ses parents, distribua-t-il tous ses biens aux pauvres, désireux de se vouer lui-même à la pauvreté, à la souffrance et à l'humilité. Et les miracles se multiplièrent autour de Gilles.

Ces miracles se multipliaient même tellement sous les pas de Gilles qu'il en fut lui-même effrayé. Aussi quitta-t-il son pays. Alors qu'il faisait voile vers l'Occident, une effroyable tempête se leva. Mais Gilles calma cette tempête et débarqua à Marseille. Selon les traditions, il se réfugia en Provence, dans une forêt non loin de Nîmes. Mais auparavant, il aurait été d'abord accueilli à Arles, puis au bord du Gardon par saint Vérédème avant de se retirer en ermite dans la Vallée Flavienne. Là, Gilles, qui, ne vivant que pour Dieu, priait continuellement, adorait et contemplait sans cesse son Seigneur ; et il jeûnait tous les jours. Sa seule compagne était une biche que le Seigneur lui envoyait chaque jour et qui le nourrissait de son lait. Et c'est elle qui provoqua la rencontre de saint Gilles avec le roi Wemba.

Il faut tout d'abord savoir que Nîmes, la Rome des Gaules était alors sous les ordres du prince wisigoth Wamba résidant en Espagne. Mais lorsqu'une rébellion édata à Nîmes, Wamba traversa les Pyrénées pour mâter la

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

révolte. C'est après de rudes combats que Wamba, au cours d'une partie de chasse, rencontra saint Gilles. Voici quelques détails.

Depuis trois ans, Gilles habitait un lieu solitaire la Vallée Flavienne, quand un jour Wamba, le roi des Wisigoths d'Espagne, vint chasser jusque dans les forêts voisines avec une suite nombreuse. La biche qui nourrissait notre saint ermite Gilles, poursuivie par des chiens, vint se réfugier aux pieds de son maître. Gilles pria le Seigneur de protéger la vie de son amie, quand une flèche, lancée par un chasseur, traversa la main de Gilles et lui fit une blessure qui ne guérira jamais. Le roi, voyant cet homme qui semblait porter une auréole sur le front, donna ordre de cesser la poursuite ; la biche était sauvée. Wamba fit des dons à saint Gilles ainsi que des terrains sur lesquels il fit bâtir un monastère qui deviendra l'abbaye Saint Gilles du Gard.

Devenu abbé de cette abbaye Saint Gilles du Gard, Gilles fut le conseiller du pape et de plusieurs rois. Toujours selon la tradition, Charles Martel lui aurait demandé l'absolution pour un très grand péché d'inceste. Alors Saint Gilles célébra une Messe, pendant laquelle un ange plaça sur l'autel un parchemin où était consignée la faute. À mesure que l'office avançait, les traces écrites du péché s'effaçaient sur le parchemin !

C'est près de l'église de son ermitage dédiée aux saints Pierre et Paul, que saint Gilles mourut saintement le 1<sup>er</sup> septembre 720, ou 721.

Le culte rendu à saint Gilles se répandit rapidement et de nombreux pèlerins arrivaient, non seulement de Provence et du Languedoc, mais également de pays lointains comme des Flandres, du Danemark, de la Hongrie, de la Norvège, de la Pologne, etc... Les pèlerins se rendaient au tombeau de saint Gilles et l'invoquaient contre la panique et les frayeurs nocturnes, le feu, pour la guérison des maladies nerveuses ainsi que pour la protection des enfants. En 1050, l'abbaye saint Gilles du Gard abritant le tombeau de saint Gilles était devenu l'un des quatre plus importants pèlerinages de la Chrétienté avec Jérusalem, Rome et Saint Jacques de Compostelle.

De nombreuses villes et des villages en France et à l'étranger portent le nom de saint Gilles, et plus de 2000 églises le choisirent comme patron. Sa fête est le 1<sup>er</sup> septembre.

Petites remarques : au cours de la réforme, au 16<sup>ème</sup> siècle, les reliques de Saint Gilles furent transférées à Toulouse en l'église Saint Cernin. La ville de Saint Gilles fut pillée, les prêtres égorgés et jetés dans les puits. Lors de la Révolution, l'église fut totalement ravagée: tout fut brûlé sur place. Les reliques de saint Gilles furent rendues à la ville de Saint Gilles le 17 juillet 1862.